Paul
Hutzli

29.05.1992
4 place des volontaires
Atelier 411, 1204 Genève
paulhutzli@gmail.com
Instagram: @paulhutzli
paulhutzli.com

Expositions personnelles

2021 ***Candy Island,*** Halle Nord, Genève CH

2020 ***Capsule 1.65***, Halle Nord, Genève CH

2019 ***Glycérine et Capucine***, Omur, Genève CH

2018 ***White Lite***, Aduplex, Genève CH

2016 ***«Stell dir vor»***, Praxis Schulermann/Scholz, Dreieich DE

Expositions collectives

2021 ***Bourses de la ville de Genève,*** Centre d'Art Contemporain Genève CH

Visions troublées, Galerie Sono, Paris FR

2020 ***Cantonales de Berne Jura,*** MjAM Moutier, Moutier CH et Stadtgalerie de Berne, Berne CH

Pourquoi les boîtes de pizza sont-elles carrées? Duo avec Yvan Alvarez, Soul2soul, Genève CH

Sans chemise, sans pantalon, dans le cadre du Musée sans bâtiment de Yona Friedman (real. Nader Seraj), Sculpture Garden Genève CH

2019 ***Zweimal Frühwerk,*** Duo avec Gilbert Übersax Galerie Mesmer, Bâle CH

Système sympathique, Espace29, Bordeaux FR

Carnets 2018, Halle nord, Genève CH

2016 ***Talisman*****,** Manoir de Cologny, Genève CH

Publications

2022 *Backdrop Atlas,* plateforme numérique rassemblant des références ayant inspiré des projets artistiques, dirigé par Carole Rigaut et Julien Amouroux

2018 *Pavillionesque magazine N.2,* dirigé par Paulina Olowska publié par la HEAD-Genève

Borgesiana/Bodmeriana - Un hommage multiple à Jorge Luis Borges, éd. Notari, à l'occasion de l'exposition «*Talisman* »

Formation

2015-2017 HEAD, Genève CH, Master arts visuels
Obtenu avec les félicitations du Jury
Master Thesis «Carnavals», sous le tutorat de Christophe Kihm

2012-2015 ESAM, Caen FR, Diplôme national d'Arts plastiques (DNAP)
Obtenu avec les félicitations du Jury

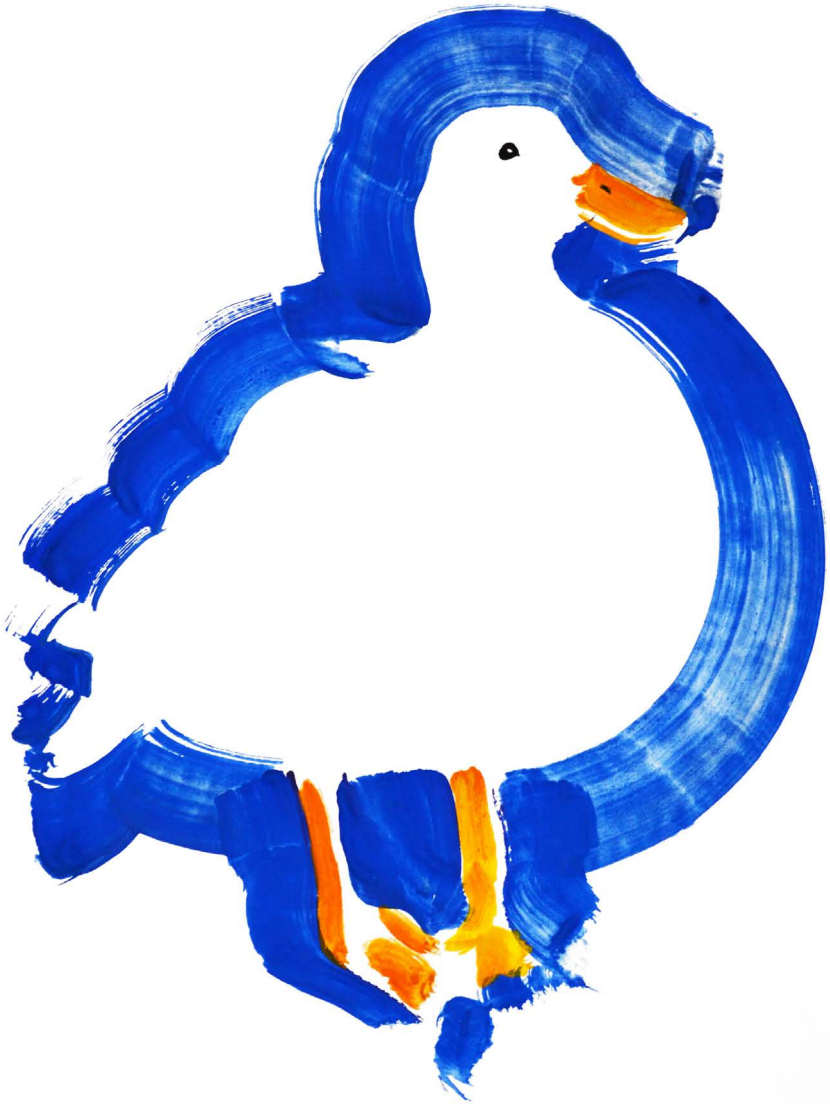
Soutien

2022 Bourse d'aide à la création pour un projet de recherche artistique Ville de Genève

2019-2022 Mise à disposition par la ville de Genève d'un atelier à l'Usine Fonds municipal d'art contemporain

Résidence

2021 6 mois à Ujadowsky Castle - centre for contemporary art Varsovie, PL



Biographie

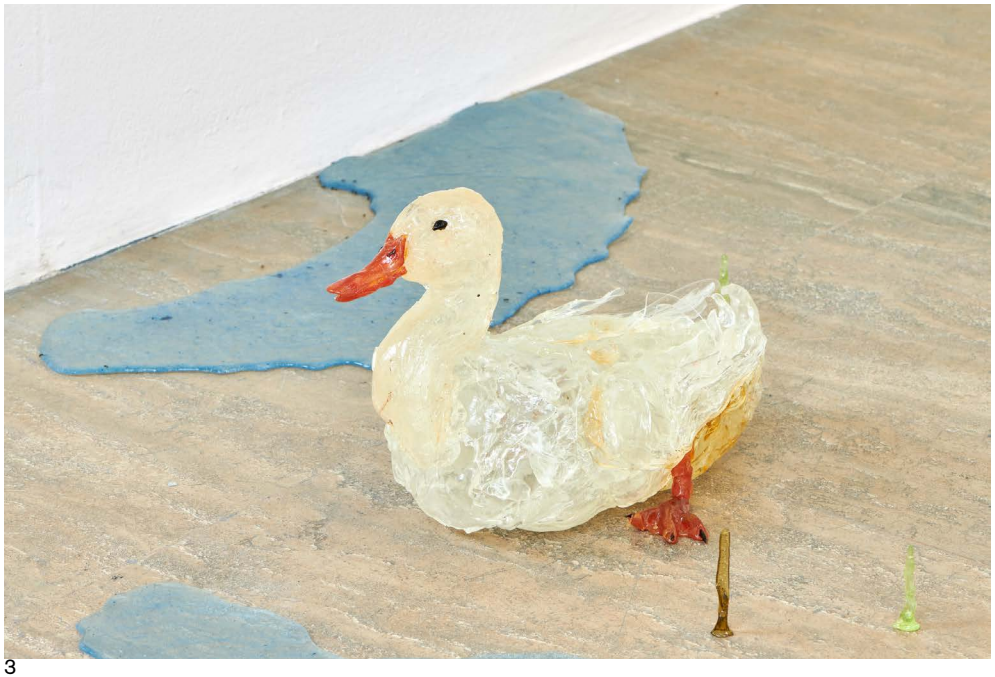
Paul Hutzli est un artiste suisse né en 1992. Il a étudié les arts visuels à l'ESAM Caen/Cherbourg et à la HEAD à Genève, ville où il vit et travaille.

Il utilise différents médiums tels que le dessin, la peinture, l'installation et la performance. Fasciné par le carnavalesque, il a effectué une recherche approfondie sur ce sujet en rédigeant son mémoire de Master à la HEAD-Genève, sous la direction de Christophe Kihm. Dans sa pratique, il cherche à prendre en compte le contexte de l'œuvre pour jouer avec ses règles afin de le transformer et d'offrir, pour un bref instant, un espace ambigu, ouvert à l'imagination.

Il a eu plusieurs expositions individuelles et collectives en Suisse, en France et en Allemagne. Ses projets les plus récents sont Candy Island, une exposition personnelle à Halle Nord où il a exposé un espace en vitrail fait de sucre et sa participation au «bourses de la ville» au centre d'art contemporain de Genève. Il a obtenu une résidence d'artiste de six mois au centre d'art Ujadowsky à Varsovie et bénéficie d'un atelier d'artiste à l'Usine mis à disposition par le fond municipal d'art contemporain de Genève.

Duck, peinture acrylique sur papier, 63 × 42cm, collection privée, 2019

2



3

Candy Island

«Candy Island» est une construction que j'ai réalisée à la Halle Nord. Elle visait à proposer une expérience immersive au public en lui laissant découvrir son intérieur coloré, composé de vitraux en sucre rétroéclairés par des néons.

La forme de la construction et le paysage que représentaient les vitraux en sucre étaient inspirés de l'île Rousseau, située près du pont du Mont-Blanc à Genève. Cette île est un espace entre-deux: havre de paix avec ses arbres et ses oiseaux, son harmonie «naturelle» est troublée par le centre-ville qui l'entoure de ses grandes enseignes lumineuses, ses magasins et ses voitures qui circulent incessamment sur le pont du Mont-blanc. C'est aussi un lieu emblématique de Genève, qui doit son existence à la fortification de l'entrée lacustre de la ville il y a cinq siècles.

Ces éléments étaient traités plastiquement à travers le sucre isomalte qui ressemblait à du verre et les néons qui imitaient la lumière du jour (donnant l'impression d'une lumière naturelle alors que l'espace était une grande boîte lumineuse). Ils créaient, face aux vitraux représentant une «nature» préservée qui illustrait l'harmonie de l'île, une atmosphère pétrie d'illusions, renvoyant aussi à des contes populaires comme Hänsel et Gretel.

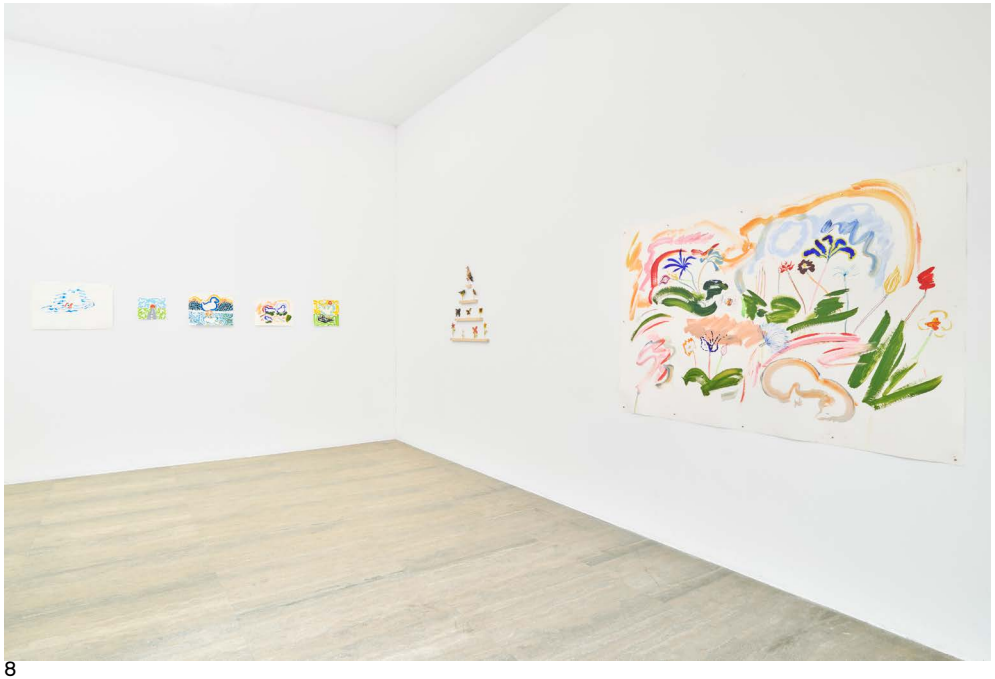
2, 4-7 Vues de l'exposition de *Candy Island* à la Halle Nord, Genève
Structure en bois, néons, papier calque et vitraux en sucre

3 *Pekin Duck,* Sucre Isomalte et colorants, 47 × 30c x 24 cm
Crédit photos : Thomas Maisonasse
2021

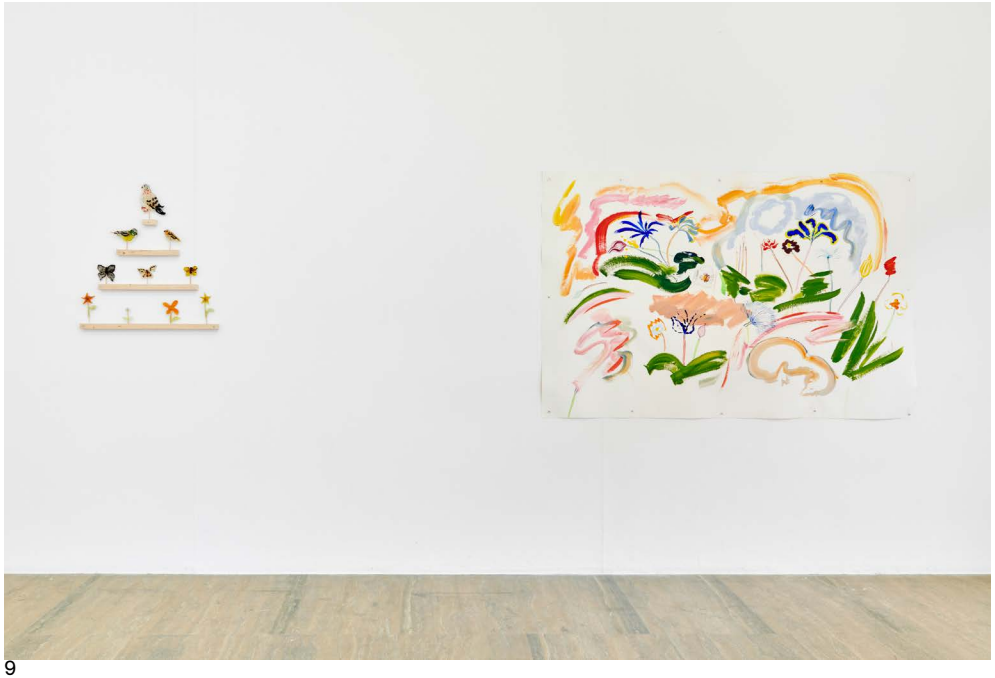
4

5

6



8



9

10

8-9 Vues de l'exposition de Candy Island à la Halle Nord, Genève
Série de dessins, acrylique sur papier, dimensions variables

10 Sucettes, sucre Isomalte et colorants alimentaires, dimensions variables
Crédit photos : Thomas Maisonasse
2021

Chaises en papier mâché

Il s'agit d'une série de sculptures en papier mâché représentant des chaises, des tabourets ou encore des bancs repeints en trompe-l'oeil.

J'ai choisi ces objets parce que je les rencontrais à l'école et à l'université, lieux qui ont pour trait commun d'avoir eu pour fonction de m'éduquer et de me former. En travaillant comme enseignant d'arts visuels, je me suis rendu compte qu'elles servaient, entre autre, à réguler la manière dont les élèves habitaient l'espace. Dans le cadre d'une classe, la manière de les disposer en dit beaucoup sur les rapport de pouvoir: si elles forment des rangs et qu'on les sépare les unes des autres, il sera plus difficile aux élèves de discuter, tandis que disposées en cercle elles favoriseront la communication. Les manières qu'avaient les élèves de se les réapproprier en les gravant, en dessinant et collant des stickers dessus m'a intéressé car elles me semblaient témoigner d'une tension présente dans ce cadre institutionnel: autant de gestes qui en font, à mon avis, les porteurs d'une certaine culture que j'ai voulu peindre.

Je les expose accompagnées d'un rap que j'ai écrit et que je chante parlant d'une mauvaise expérience professionnelle où j'ai été injustement licencié d'un poste d' enseignant dans une école privée.

Cette série est un travail de sculpture et de peinture. Le procédé technique consiste à réaliser un moulage externe en papier mâché de la chaise (à la manière de l'artisanat du carnaval de Bâle) que je repeins et vernis ensuite.

11-14 *Chaise, p*apier mâché, peinture, chewing-gum, 70 × 66 × 40 cm 2019
Photo credits: Leonie Marion

12

13

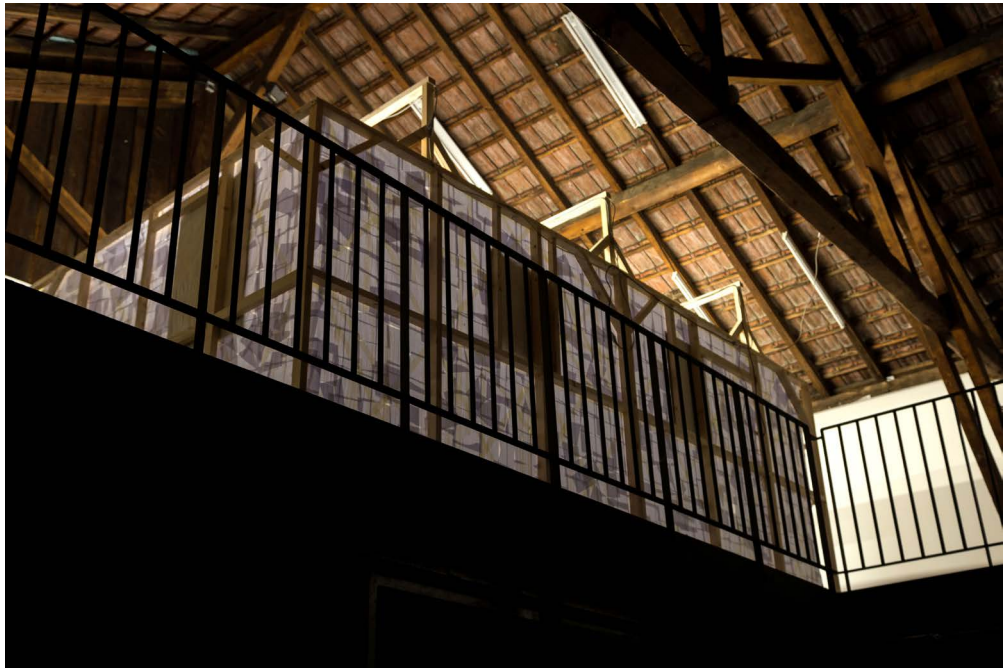
14

15

16

15-16 *Tabouret, p*apier mâché, peinture, 35 × 35 × 45 cm, crédits photos: Leonie Marion, 2019

17 *Vue d'exposition des «bourses de la ville, centre d'art de Genève*
Crédits photos: Julien Gremaud, 2021



18

19

White Lite

Pour ce projet, j'ai travaillé sur l'espace de présentation de mon travail. J'ai ainsi construit un white cube en papier mâché dans l'espace d'exposition, en m'inspirant des artisanats carnavalesques.

J'ai ainsi créé un espace rectangulaire (hauteur: 2 mètres 20, largeur: 3 mètres, longeur: 5 mètres 30) soutenu par une structure en bois permettant la mise en place de murs en papier mâché blanc en son intérieur. Comme un décor de théâtre, la structure ainsi que le revers des murs demeuraient visibles de l'extérieur. J'ai accordé une attention particulière à des détails comme les prises électriques.

Cet espace était pourvu de son propre système d'éclairage, rendant inutile celui de l'espace d'exposition, que j'ai éteint. La lumière révélait à l'intérieur la blancheur opaque du papier mâché tandis qu'elle générait à l'extérieur des transparences similaires aux lanternes du carnaval de Bâle. Le contraste entre l'intérieur et l'extérieur de l'espace créait une expérience immersive.

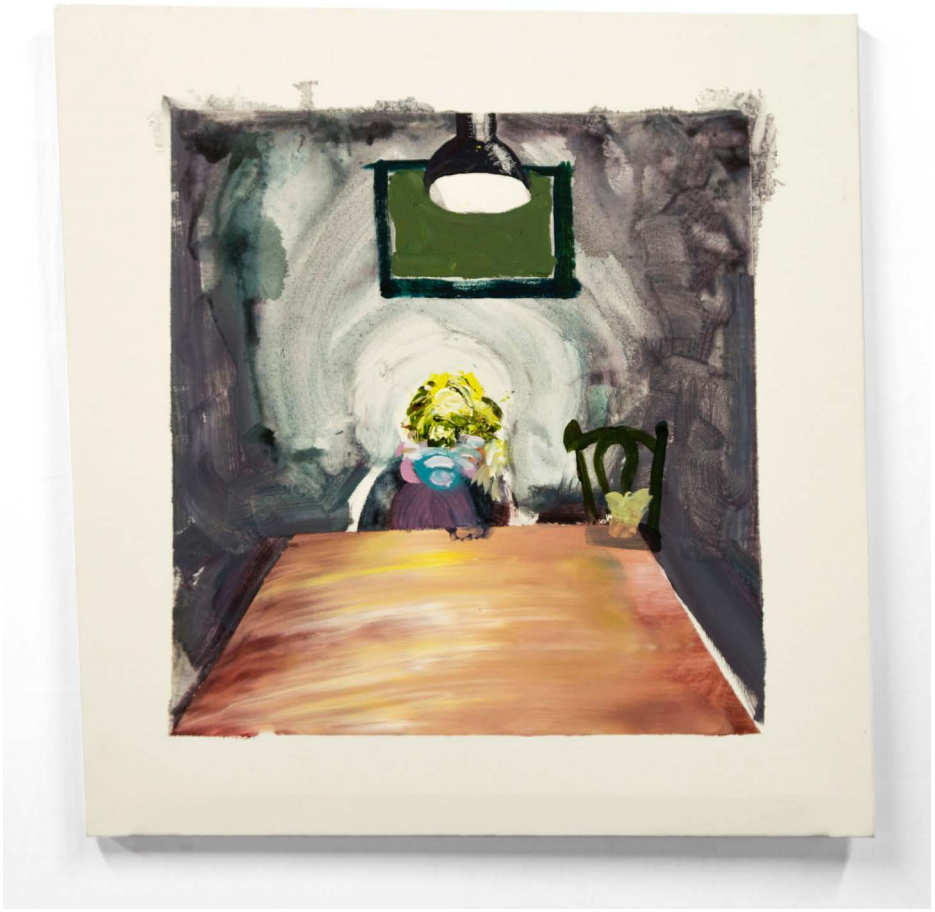
Le spectateur était invité à y voir mes travaux, présentés à la manière d'une exposition classique.

18-23

Vues de l'exposition de *White lite* à Duplex, Genève
accompagnée par le commissariat de Rémi Dufay
Structure en bois, néons et papier mâché
Dessins, peintures, sculptures et une vidéo
Crédit photos : Rémi Dufay
2018

20

21



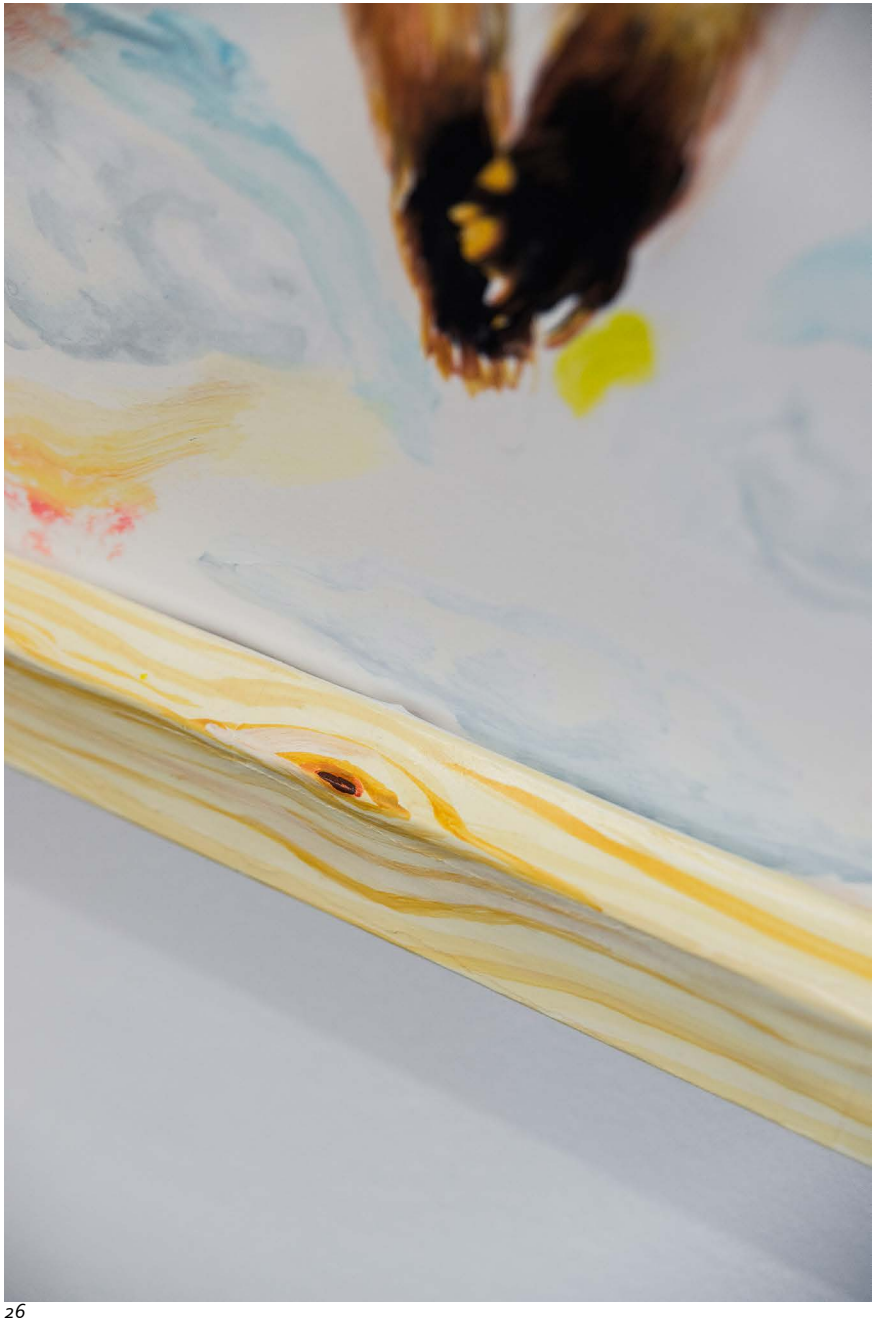
22

Peintures? Dessins?

Je dessine et peins beaucoup. Le dessin me semble important dans la mesure où c'est un medium qui se rapproche de l'écriture, qui a quelque chose d'intuitif et transmet directement une pensée ou une envie sur un support. Je pense que mes œuvres sur papier se rapprochent de cette description, car elles sont réalisées à l'acrylique selon une technique utilisée traditionnellement pour faire des aquarelles. Beaucoup de mes travaux sur papier sont des «one shot».

D'un autre côté, je m'inspire de la peinture médiévale, classique et contemporaine, ainsi que de divers artisanats; ceux du carnaval, du vitrail, du sucre... Je me suis interrogé sur l'objet peinture et ai toujours voulu aller au-delà de la peinture sur toile, sans pour autant l'ignorer. Je considère que certaines de mes œuvres, comme mes travaux en papier mâché, le vitrail en sucre, les peintures miniatures sur pins que j'offre à mes amis sont des peintures parce que j'estime que ce médium va au-delà de son acception traditionnelle.

Plank, peinture acrylique sur papier mâché, 12 × 9 × 3cm 2019



26

27

25-27 *Fucked up in paradise*, peinture acrylique sur papier, 125 × 190 cm 2019

28

29

28 *Till you drop,* peinture acrylique sur papier, 24 × 21cm 2020
29 *Apparition*, peinture acrylique sur papier, 40 × 40 cm 2019

30

A very critical session

Chaque semestre durant mes études, les étudiants étaient invités à présenter leur travail dans le cadre d'une session critique. C'était un moment où l'on faisait le point sur l'état actuel de sa pratique face à un professeur invité.

J'avais choisi de faire la mienne avec Gabriel Nunige, un artiste pratiquant également le dessin. J'ai utilisé cette occasion pour jouer avec le contexte d'une session critique en école d'art. Deux axes m'intéressaient : celui d'inverser les rôles du professeur invité et de l'étudiant de manière carnavalesque ainsi que de se servir de la dimension sociale, voire mondaine, que peut comporter cette situation.

Notre e-mail d'invitation, envoyé le jour même, informait l'audience que le célèbre artiste genevois John Armleder serait présent en tant que professeur invité à notre événement. Nous reçurent de nombreux visiteurs, mais John Armleder avait un peu de retard. Il fit son entrée arborant un masque le représentant créé par mes soins et arpenta silencieusement la salle jusqu'à la fin de la session. Des admirateurs prirent des selfies avec lui et les partagèrent sur les réseaux sociaux. Ce sont ces images reproduites ci-jointes.

30 *A very critical session,* performance avec masque en papier mâché repeint et cheveux synthétiques, 15 × 20 × 25 cm, Crédit photo : Gabriel Nunige

31,32 Crédit photos : Galaxia Wang (Instagram - Lasurite) 2016

31

32